



Du 30 septembre au 07 octobre 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Entrons dans un mois et une année qui s'annoncent riches en grâces

Au terme de ce mois de reprise des activités paroissiales, permettez-moi tout d'abord de remercier plus particulièrement ceux et celles qui, finalement fort nombreux, ont répondu favorablement aux appels à prendre une part active de service dans la vie paroissiale.

Tout se met donc progressivement en place, y compris pour les équipes fleurs, accueil des messes dominicales, etc... 110 enfants au groupe scout, 160 pour le catéchisme... la paroisse vit ! Deo gratias !

Il serait bon toutefois d'être plus nombreux à l'Adoration du vendredi.... C'est là qu'on se laisse irradier par le Christ pour être ensuite plus rayonnants, comme l'ostensoir le symbolise...

Ce mois-ci, mois du Rosaire, nous entrerons dans l'année de la foi : une année de grâce pour témoigner davantage du trésor de notre foi que nous allons pouvoir agrandir avec toute l'Église par une formation plus accrue et une prière plus intense. Notez donc bien la veillée de prière d'ouverture de cette année le 11 octobre à 20h45.

D'ici-là, profitons des fêtes liturgiques des jours à venir pour nous y préparer : Ste Thérèse de Lisieux, docteur de l'Église !, les anges gardiens qui contemplant la face de Dieu et nous aideront à mieux contempler les vérités de notre foi !, St François d'Assise, St Bruno...

Sachons donc bien profiter du temps que Dieu nous donne pour avancer dans le temps sans perdre son temps mais au contraire pour en faire des rendez-vous de grâce et donc d'optimisme joyeux sur les jours à venir !

Père BONNET+ curé

Sera baptisé en l'église de St Nom : Hugo Gonçalves samedi 06/10 à 11h 00

Adoration du St Sacrement : vendredi 05/10 de 9 h 30 à 12 h 00 en l'église de St Nom. Premier vendredi du mois. Comme pour la messe (cf. ci-dessous, vérifier si elle a lieu en consultant le site paroissiale la veille. Merci)

Chapelet : prière du chapelet ce mercredi 3 octobre de 18h à 18h30 à St Nom

CATECHISME : Pour les CE2, CM1, CM2 : mercredi 03/10, à 9h30 ou 11h

Pour les 6° : mardi 02 octobre septembre à 17 h 30. Pour les 4° : vendredi 05 octobre à 17 h 30

Sanctus Dominus : assemblée de prière et de louange, jeudi 4/10 à 20h15 en l'église de Chavenay.

FLEURS et BOUQUETS : Réunion pour les personnes qui viendront faire les bouquets de nos églises de St Nom et Chavenay, samedi 6/10 après la messe de 9h, donc à 9h45 à la salle St Joseph.

Création d'une chorale paroissiale (jeunes à partir de 14-15 ans et adultes) sous la direction de notre organiste Pascale Senault. Répétitions les dimanches à 9h30 à l'église de St Nom dès **dimanche prochain 07 octobre** pour animer les messes de 11 h 00. Renseignements auprès de notre organiste après la messe ou auprès du Père BONNET

Attention pour les messes de cette semaine :

Mercredi 03/10 : messe à 08h 45

Jeudi 04/10 : pas de messe exceptionnellement

Vendredi 05/10 : s'assurer la veille sur le site paroissiale du maintien ou non de la messe de 09 h, le Père BONNET n'étant pas sûr de pouvoir être là. Ceux qui sont inscrit sur le flash info de la paroisse seront informés par ce biais.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 1 ^{er} /10	09h00	Chavenay	Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	Messe pr Gilles Guény
Mardi 2/10 (*)	09h00	St Nom	Sts Anges Gardiens	Messe pr Jean Mayran de Chamisso
Mercredi 3/10	08h45	St Nom	De la Férie	Messe pr Ames du Purgatoire
Jeudi 4/10			<i>Pas de messe</i>	Messe pr Vocations sacerdotales
Vendredi 5/10			<i>A vérifier sur site paroissial jeudi</i>	Messe pr Marie Hélène Désert
Samedi 6/10	09h00	St Nom	St Bruno	Messe pr Francisque Goirand
Dimanche 7/10	09h30	St Nom	27° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pr Gilles Guény
	11h00	St Nom	''	Messe pr Francisque Goirand
	18h00	St Nom	''	Messe pro Populo

Au sujet de la fête des Anges gardiens

Père Angély (Extrait de la revue "L'Ange Gardien" n°6 - Octobre 1899)

Il nous est doux, chaque année, de voir arriver la fête des saints Anges gardiens, car elle nous donne une occasion toute particulière de dire un mot sur la dignité, les fonctions, le crédit de nos bons Anges, sur les services qu'ils nous rendent et sur nos devoirs envers eux.

C'est en nous pénétrant bien de tout cela, au moins une fois dans l'année, que nous comprendrons mieux ce que nous valons aux yeux de Dieu et combien le ciel est beau, puisque, pour nous y conduire à travers les orages de la vie, Dieu donne à chacun de nous, en la personne de notre Ange gardien, un pilote habile, un défenseur invincible, un ami tendre et fidèle.

Hélas ! que de chrétiens oublient que Dieu les aime au point qu'il leur a donné un Ange, au moment de leur naissance, pour les garder, les préserver de tout mal, les diriger dans les difficultés et les tourments de la vie, les guérir, les sauver !

Oui, Dieu a voulu qu'un Ange soit continuellement à notre service, un Ange de son beau paradis, un Ange pour nous servir de trait d'union entre sa majesté et notre petitesse, pour nous couvrir de ses grandeurs et de sa gloire en ce monde où tout est misérable et vil. Quel honneur divin en notre faveur ! Comme **saint Jérôme** a raison de s'écrier : « *Quelle est donc la dignité des âmes, puisque chacune d'elles reçoit à son entrée dans la vie un Ange chargé par Dieu lui-même de veiller à sa garde ?* »

« *Nos Anges gardiens, dit saint Bernard, nous aident et nous protègent dans toutes les positions, toutes les circonstances de notre vie. Ils travaillent à notre salut avec une sollicitude active, infatigable, que rien ne peut décourager. Ils le font en nous montrant la voie à suivre, en écartant les obstacles, en combattant avec nous, en nous fortifiant dans les dangers.* »

« *Ils portent au pied du trône de Dieu, ajoute Bossuet, nos prières, nos bonnes œuvres, nos désirs, nos pensées, et surtout nos larmes, notre repentir, nos souffrances endurées pour l'amour de Dieu avec humilité et patience.* »

Enfin, quand la mort arrive, dans ces derniers combats où va se décider notre sort éternel, enseignent les théologiens, ils redoublent de vigilance pour réprimer la fureur des démons, pour ramener dans notre cœur abattu l'esprit de componction, de pénitence et de ferveur.

La mission des Anges gardiens se continue même au delà du tombeau. Ils nous visitent en purgatoire, ils nous consolent, ils nous rendent plus douce l'espérance de jouir bientôt des délices du ciel, ils obtiennent des suffrages en notre faveur, ils négocient auprès de Dieu la grande affaire de notre délivrance.

Quelle récompense est digne de tant de bienfaits, et comment ne pas aimer les bons Anges ? Nous les aimerons et nous reconnâtrons dignement leurs services si nous contribuons, selon notre pouvoir, à l'accroissement du culte de ces célestes protecteurs, si nous nous efforçons surtout à leur rendre amour pour amour.



Oh ! respectons toujours leurs chastes regards ; ne les forçons point à rougir de notre conduite ou à fuir loin de notre âme, couverte de la lèpre du péché.

Comme la mauvaise odeur chasse les colombes, et la fumée les abeilles, ainsi le péché fait fuir les bons Anges.

Ayons une confiance sans bornes en leur protection, car ils sont puissants, prudents et fidèles. Invoquons-les souvent et suivons leurs saintes inspirations. Ne passons jamais un jour sans réciter pieusement cette petite prière à notre bon Ange : « **Ange de Dieu qui êtes mon gardien et à qui j'ai été confié par la Bonté divine, éclairez-moi, défendez-moi, conduisez-moi et dirigez-moi.** »

Poème de Ste Thérèse de Lisieux

A mon ange gardien

Glorieux gardien de mon âme,
Toi qui brille dans le beau ciel
Comme une douce et pure flamme
Près du trône de l'Eternel
Tu descends pour moi sur la terre
Et m'éclairant de ta splendeur
Bel ange, tu deviens mon frère,
Mon ami, mon consolateur !...

Connaissant ma grande faiblesse
Tu me diriges par la main
Et je te vois avec tendresse
Oter la pierre du chemin
Toujours ta douce voix m'invite
A ne regarder que les cieux
Plus tu me vois humble et petite
Et plus ton front est radieux.

O toi ! qui traverses l'espace
Plus promptement que les éclairs
Je t'en supplie, vole à ma place
Auprès de ceux qui me sont chers
De ton aile sèche leurs larmes
Chante combien Jésus est bon
Chante que souffrir a des charmes
Et tout bas, murmure mon nom ...

Je veux pendant ma courte vie
Sauver mes frères les pécheurs
O bel ange de la patrie
Donne-moi tes saintes ardeurs
Je n'ai rien que mes sacrifices
Et mon austère pauvreté
Avec tes célestes délices
Offre-les à la Trinité.

A toi le royaume et la gloire,
Les richesses du Roi des rois.
A moi l'humble Hostie du ciboire,
A moi le trésor de la Croix.
Avec la Croix, avec l'Hostie
Avec ton céleste secours
J'attends en paix de l'autre vie
Les joies qui dureront toujours.

Identifier son Ange gardien ?

Il est relativement fréquent aujourd'hui de voir telle ou telle personne demander s'il est possible et/ou souhaitable de connaître ou d'attribuer un nom à son ange gardien...

Prenant appui sur des textes rattachés aux traditions cabalistiques, quelques sites de la mouvance new-age ou ésotérico-magiques vont même jusqu'à proposer un tableau très précis de 72 noms d'AnGES, qui se partageraient les 360° du zodiaque... Il existe aussi un type de classement, qui regroupe ces 72 AnGES par "famille" ayant une "spécialité" : "le pardon", "l'abondance", "la famille", "les enfants", "la force", "la lumière" ou "le bien-être"...

Or, en 789, le Concile d'Aix-la-Chapelle confirmera la décision du Concile de Rome de l'an 745, en interdisant de fabriquer des noms d'anges en dehors de Michel, Gabriel et Raphaël. Beaucoup plus récemment, en 2001, le Directoire sur la Piété populaire et la Liturgie a rappelé: "Il faut aussi réprouver l'usage de donner aux anges des noms particuliers, que la Sainte Ecriture ignore, hormis ceux de Michel, Gabriel et Raphaël."

Voici une analyse pertinente qui donne un éclairage sur cette question...

Conséquences "pratiques" de ces approches

Il y aurait donc 72 AnGES dévoués à notre service...

Voyons... comme il y a environ 6 milliards d'êtres humains sur terre, le calcul est simple à faire : cela implique une "charge" de plus de ... 83 millions d'hommes et de femmes pour chacun de ces AnGES... N'est-ce pas pour le moins... étonnant ? Il est vrai que les AnGES bénéficient de tous les pouvoirs que Dieu leur donne pour mener à bien leur mission, mais tout de même !

Par ailleurs, limiter la puissance d'un Ange à une seule "spécialité", aussi belle et louable soit-elle, est terriblement réducteur. Quelle triste et pauvre image ces classifications donnent-elles aux AnGES !

N'oublions pas que l'Ange est un messager, un porteur de message. Il transmet ce qui lui est confié. Imaginez-vous les facteurs, sur notre planète, qui se spécialiseraient les uns dans l'acheminement des lettres d'amour, les autres dans les factures, d'autres encore dans les demandes d'emploi, les faire-part, etc... C'est absurde, n'est-ce pas ? Si cela n'est pas concevable sur terre, comment l'admettre pour nos célestes compagnons, infiniment moins limités que nous dans leurs capacités, leurs pouvoirs !

Analyse ...

Ces conceptions sont très "humaines"... et totalement erronées.

Dieu, infiniment miséricordieux, va bien au-delà de nos petits calculs, de ce regard si limité que nous portons sur le monde invisible. Pour nous guider tout au long de notre pèlerinage sur cette terre, Il a offert à chacun d'entre nous un Ange gardien particulier, qui nous suit pas à pas en ce monde, et nous accompagnera encore dans l'autre, lorsque le temps sera venu de repartir.

Pourquoi chercher à connaître son nom, vouloir le "nommer" ?

N'y a-t-il pas là quelque désir de possession (nommer une chose ou une personne, c'est avoir une certaine forme de pouvoir sur elle), ou quelque relent de rituel magique...? Certains sites ne recommandent-ils pas de déposer ainsi sous notre oreiller telle ou telle prière adressée nominativement à notre Ange gardien, pour bien dormir ?

Nombreuses et nombreux sont les mystiques qui ont été favorisé(e)s de la grâce de pouvoir communiquer avec leur Ange gardien, certain(e)s ayant même reçu la faveur de le voir, et de converser avec lui comme avec un être de chair et de sang. Sainte Françoise Romaine, ou plus près de nous le Père Lamy, en sont deux exemples parmi bien d'autres.

Mais cette communication directe reste une faveur divine, un don du Ciel. Elle ne peut en rien être "provoquée", ni "commandée", par quelque technique que ce soit, et les ouvrages qui aujourd'hui prétendent le contraire ne sont que de tristes leurres, produits commerciaux dont les "gains" ne sont certes pas perdus pour tout le monde...

Pourquoi tant désirer connaître le nom de son Ange gardien? Pensons-nous qu'il nous sera ainsi plus facile de nous adresser à lui? Ou de l'entendre? Ou d'être mieux exaucés de nos demandes?

Si l'Eglise nous a mis en garde depuis des siècles à ce sujet, ce n'est pas sans raison. Cette vaine curiosité ne peut en effet que nous amener sur un chemin dangereux, qui nous éloigne de la simplicité de la foi et de la confiance demandée par Notre Seigneur. N'a-t-il pas montré des enfants en exemple à ses disciples, en leur disant : *"Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux"* ? Or que fait un enfant, lorsqu'il a une demande à faire à sa mère ou à son père ? Connaît-il leur prénom ? Non, bien sûr ! Il les appelle simplement "papa" et "maman", comme tous les enfants du monde appellent leurs parents...

Appliquons cet exemple à nos bons AnGES gardiens : appelons-les simplement "mon bon Ange", ou "mon doux Gardien", comme vous voulez, de même qu'un petit enfant appelle ses parents "mon gentil papa" ou "ma tendre maman", sans connaître leur nom. Il se sait aimé, guidé par eux, protégé, et c'est bien la seule chose qui lui importe, n'est-ce pas ?

Faisons de même avec notre bon Ange gardien, qui est là, toujours auprès de nous, pour nous guider, nous protéger, et nous mener par des chemins sûrs vers le Père qui l'a envoyé pour nous garder.

Toujours les AnGES gardiens nous accompagnent, toujours ils restent auprès de nous, pleurant nos fautes et se réjouissant de nos pas dans la Lumière. Telle est leur mission auprès de nous, gardiens et conseillers inlassables, envoyés par le Père pour nous aider à marcher vers Lui. Mais les écoutons-nous toujours ? Ne repoussons-nous pas souvent cette petite voix qui nous parle au cœur, et nous demande souvent ce qui est contraire à nos désirs, à notre volonté propre, lorsque celle-ci s'éloigne de la volonté de Dieu ?

Apprenons à les entendre, à guetter même ces conseils, à les désirer, et ne doutons pas que si un jour, le Ciel juge bon qu'il nous soit permis de les "voir" ou d'entretenir avec eux un dialogue plus abouti, cela nous sera donné, pour la plus grande gloire de Dieu !

Mais ne désirons rien d'autre, que la seule volonté de Dieu s'accomplisse, et employons toutes les forces de notre cœur et de notre esprit à désirer chaque jour davantage cet accomplissement. Cet unique travail saura bien occuper notre vie toute entière, sur les pas du Christ qui nous en a ouvert le Chemin !

N'hésitons donc pas à nous adresser à notre céleste gardien, sans chercher à connaître son nom. Il est là, toujours à nos côtés, prêt à nous guider si nous le lui demandons...

Travaillons à faire grandir la confiance, loin des recettes miracles et des "savants calculs", pour pouvoir dire avec David, comme dans le Psaume 131 : *Seigneur, je n'ai pas le cœur fier, ni le regard hautain. Je n'ai pas pris un chemin de grandeurs ni de prodiges qui me dépassent. Non, je tiens mon âme en paix et silence ; comme un petit enfant contre sa mère, comme un petit enfant, telle est mon âme en moi...*



"Comme évêque, je ne peux rester silencieux"

Le gouvernement a confirmé son intention d'ouvrir sans tarder le mariage et l'adoption aux couples homosexuels.

Cette annonce ne cesse pas d'étonner. Alors que notre pays traverse une crise économique et sociale sans précédent, l'urgence est-elle vraiment d'ouvrir un tel chantier qui touche à des repères sur lesquels est fondée notre société ? Est-il normal de le faire sans réelle concertation ni débat sur le fond ?

Comme Évêque, je ne peux rester silencieux.

Remettre le bien de l'enfant au centre du débat.

L'Église joue son rôle de veilleur. Elle alerte les consciences, surtout quand les fondements de notre société sont remis en cause, quand le bien de la personne est en jeu. Elle le fait à temps et à contretemps, au-delà des intérêts partisans, libre des sondages et des modes d'opinion, quelle que soit la majorité politique en place.

Ici, c'est le bien de l'enfant qu'il nous faut d'abord faire valoir. Il doit être premier et ne peut passer après la satisfaction du désir même sincère des adultes. Il n'y a pas de droit à l'enfant, mais bien un droit de l'enfant, à défendre et à promouvoir.

Non seulement ce projet de loi ne va pas supprimer de discriminations mais il va instituer une injustice vis à vis des enfants, à qui on va voler ce repère essentiel de la complémentarité père/mère. Les parents, les enfants eux-mêmes savent combien un père, ce n'est pas comme une mère. Qu'un père et une mère sont complémentaires et que cette complémentarité est structurante. Ceux qui travaillent au service des enfants et des jeunes savent qu'il y a toujours une fragilité, et souvent une souffrance, quand les événements de la vie font qu'un des deux parents n'est plus là. Courageusement, des pères ou des mères seuls essayent d'y pallier. Ils sont les premiers à savoir le poids du manque d'un référent masculin ou féminin. L'instituer en amont, c'est une injustice profonde pour les enfants qui devront le subir.

Des « états généraux » de la famille et du mariage

J'invite tous les catholiques de mon diocèse et, plus largement, tous les hommes et les femmes de bonne volonté, à écrire avec respect et gravité à leurs élus, aux ministres concernés, au Premier Ministre et au Président de la République, pour réclamer que s'ouvre l'ouverture de vrais débats sur ces sujets, sur le modèle de la réflexion nationale qui avait été entreprise avec sérieux sur les questions de bioéthique. Le bon sens exige en effet qu'on prenne sur une telle question le temps d'une réflexion de fond, qui soit libre de toute pression.

Le principe de précaution, invoqué à juste titre sur les questions écologiques, devrait fonctionner d'autant plus pour l'enfant et la famille: passer en force un tel projet de loi, pour répondre à la pression de quelques-uns, serait incompréhensible et profondément injuste.

+ Eric Aumonier, Évêque de Versailles



Cette illustration - tirée de l'excellent site Alliance Vita - ne fait pas partie du message de Mgr Aumonier (nldr !) et n'entend évidemment nullement relativiser la gravité de la situation et l'importance de répondre à l'appel de notre évêque... Il se veut juste donner une pointe d'humour pour donner un élan de joie et d'optimisme à notre mobilisation dans la ligne de celui de notre évêque!